

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 01 : De l'Océan

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 01 : De Oceano](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 01 : De Oceano](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[100\] : De l'Océan](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 02 : De L'Océan](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VIII, 01 : De l'Océan, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6647>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [869]-[872]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Océan](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

& souverain gouverneur de tout l'Vniuers, la puissance duquel s'estend par-tout; qui seul void tout, oit tout, regit tout. Or entrons maintenāt en la consideration de ce que nous auons deliberé de traiter : & premierement de l'Ocean.

De l'Ocean.

CHAPITRE I.

L'OCEAN, que les Anciens ont qualifié Pere des riuieres, de toute chose ayant vie, & des Dieux mesmes, est appellé Fils du Ciel & de Veste, que quelques-vns nomment Terre: *Genealogie de l'Ocean pere de l'Vniuers.* tesmoing en est Hesiodé en sa Theogonie, nommant ainsi les fils de la Terre:

*La Terre en premier lieu fit le Ciel port'-estoire,
Afin que son pourpris de tout costez la voile
Pour seruir d'habitable aux viuans à iamais.
Elle engendra les monts pour estre le palais
Des Nymphes agreable habitans es montagnes.
Elle mesme forma les salces campagnes,
Leurs rochers escumeux, leur boursoufflans esprits,
Sans d'aucun masle auoir l'ame ou poulmons epris.
Mais pour creer les eaux de l'Ocean immense,
Avec celle du Ciel elle unit son essence.*

Homere au 14. de l'Iliade tesmoigne que Iunon fut nourrie chez eux:

*Je m'en vay voir les fins de ma nourrice Terre,
Es l'Ocean cheu qui de ses bras l'enferme,
Origine des Dieux, & la mere Teihys,
Qui m'ont nourry chez eux des mes ans plus petits.*

Les Poëtes anciens ont cuidé que les Dieux, voire tout ce qui est en ce monde, ayent pris leur estre de cet Ocean: d'autāt que toutes creatures deuant que de naistre ou mourir, ont faulte d'humeur, sans laquelle rien ne peut auoir generatiō ny sentir corruption, suiuant l'aduīs de Thales. Orphée est de mesme opinion en ses hymnes:

*L'inuoque l'Ocean, le pere incorruptible,
Qui tousiours est: de qui la brigade infallible
Des habitans du Ciel, & de ceux que Pluton
Peut faire trauffer en son palais, glouton,
Apris son origine: & qui, sans qu'il l'inouide,
Enuolope les fins de l'habitable monde.
C'est de luy que prouient cette quantité d'eaux
Qui boult en chascun mtr, & qui coule en ruisseaux.*

Femmes &
enfants de l'O
céan.

D'avantage ils luy attribuent vne teste de taureau, & suiuent ce Euripi-
de en son Oreste l'appelle teste de Taureau. Eschyle dit qu'il fut fort
bon amy de Promethee. Quât aux femmes qu'ils luy donnent, elles sont
trois, Tethys, Parthenope, & Pampholyge. De cette derniere il eut
Asie & Lybie, de Parthenope, Europe, & Thrace, du nom desquelles
certaines regions furent depuis appellees. Il eut aussi les filles desquel-
les s'ensuiuent les noms, Philyre, Callirhoë, Perseis, Xanthe, Daïre,
Ephyre, Lucippe, Melobolis, Ianthé, Electre, Phæno, Tyche, Ocyrhoë,
Eurynome, Æthre, Pleione, Clymene, Doris, Triton. Et pour n'estre
trop ennuyeux à les nômer toutes, Hesiode en sa Theogonie dit qu'il
eut trois mille filles avec Tethys, esparses çà & là par l'Vniuers, & ès
eaux tant des riuieres qu'estangs & marais: & les appelle Engeance des
Dieux, non pas qu'elles soient proprement engendrees d'eux, mais
pource que l'Océan & les riuieres qui naissent de luy, ont vn cours per-
petuel & courant tousiours à val: pour mesme regard aussi le Soleil &
la Lune & les Astres tousiours courans sont par les Anciens nommez
Dieux, deduisans le mot *Theôs*, c'est à dire, Dieu, du Verbe *Theîn*, qui si-
gnifie Courir. Il ne faut donc pas estimer que les riuieres soient quali-
ficees de ce nom de Race diuine, pour auoir en elles quelque diuinité
plus speciale que les autres parties du monde. car nous voyons à l'œil
le cours & mouuement presque de tous les corps naturels, principale-
ment des eaux: & entre icelles, celuy des riuieres. Et cōbien que quel-
ques vns des anciens ayent reuocqué en doubte si les cieux se mou-
uoient, soustenâts non que les cieux, mais bien la terre se mouuoit, tes-
moings Prolemæ, & Aristote au troisiésme liure du Ciel: on sçait bien
que personne n'a eu sujet de doubter si les riuieres & cette masse vni-
uerselle d'eaux se peut mouuoir. Car le mouuement de l'Océan n'est
pas moins perpetuel que celuy des riuieres; comme ainsi soit qu'il a
son flux & son reflux; ce qu'aucuns estiment se faire selon le cours de
la Lune, de façon que quand la Lune monte de l'Océan iusqu'à tant
qu'elle arrive au milieu du Ciel, les eaux de la mer fluent, & refluent
quand elle descend. Or ce mouuement n'est pas tousiours esgal: car la
mer reflue plus abondamment en pleine Lune; au lieu qu'en son re-
nouel on ne sent comme point son mouuement: & quand le ciel est
sercin, il accroist. A ceci seruent aussi les coniōctions & oppositions des
autres planetes, lesquelles selon les saisons de l'année se font ou plus
ou moins. car enuiron le tropique de l'axté elles s'approchent & recu-
lent plus: & iusques à l'equinoce, moins: puis derechef ce mouue-
ment vient à croistre, iusques au tropique de l'hyuer; & de là iusqu'à
l'equinoce du prim temps, décroist. Cela croist aussi par la force des
signes esquels la Lune se trouue quand elle change. car si elle se ren-
contre en quelque signe paisible & bening, les mouuemens sont de
mesme.

Flux & re-
flux de la
mer.

meisme : comme aussi si elle est en quelqu'un qui soit plus rigoureux & reuesche, les mouuemens sont de semblable qualité. D'auantage la force des pluyes & l'impetuosité des vêts les augmentent. Tant de causes si différentes qu'on allegue du mouuement des eaux de l'Océan, font que les plus habiles & experts mariniets n'en peuuent rendre aucune certaine raison. Or l'Océan est toute cette masse vniuerselle d'eaux, qui de tous costez circuit la terre. car de quelque part du monde qu'on approche, la mer spacieuse se presente, laquelle du collé d'Orient on appelle mer de Leuant, ou Indique, de vers l'Occident, Atlantique, là où elle separe l'Hespagne & la Mauritanie vers le Septentrion, & vers la region qui luy est opposée, mer Pôtiue & glaciee, & mer Rouge ou Ethiopique. Plusieurs ont entrepris de passer en batteaux iusques au plus esloigné bord de l'Océan, où ils ont employé beaucoup de iours; mais leurs prouisions & necessitez leur ont plustost manqué que l'estendue des eaux ny la campagne nauigeable, comme tesmoignent Strabon & Rhian en la nauigation du Capitaine Hannon Carthaginien.

¶ Voyons maintenant à quoy tendent telles fictions. Ils font l'Océan fils du Ciel & de la Terre, pource que suivant le dire d'Aristophane es Oiseaux, Amour estant le premier issu & créé de cette matiere informe qu'on appelle Chaos, apres qu'il eut meslé tout cet amas vniuersel, le Ciel, la Mer, la Terre, toute la race des Dieux tira de luy sa naissance. Ainsi doncques l'Océan nasquit apres le Ciel. Car quand le souverain Createur en bastissant ce monde vniuersel eut prononcé cette parole, *Que la lumiere soit*, dès l'heure meisme les instrumens de la lumiere, à sçauoir les corps du Ciel & des Estoilles, nasquirent; & pourtant le ciel fut créé le premier; en suite Dieu separa la nature vniuerselle des eaux d'avec les eaux qui sont sur le Ciel, & leur commanda de se retirer d'avec la terre, & faire quartier à part. Par ce moyen, Amour qui est la bonté diuine, mesla toutes choses les vnes avec les autres, & les excita pour engendrer. voila comment l'Océan nasquit du Ciel & de la Terre. Iunon fut nourrie (dit la Fable) iouxte l'Océan, parce que l'eau se subtiliant se resoult en l'air qui luy est voisin; & l'air s'espaississant descend sur l'Océan son nourricier, se transformant en eau, selon que les elemens s'entreengendrent l'un l'autre. Orphée & tous les Theologiens des Payens enseignent que l'Océan donna commencement & estre aux Dieux & à toutes choses qui sont en ce monde: d'autant que selon l'opinion de Thales, rien n'est créé ny ne se putrefie qu'il n'ait de l'humeur; & toutes les qualitez des elemens, qu'ils ont tirées des noms de Dieux, sont engendrées d'humeur. Quant à ce que les Anciens attribuent à l'Océan vne teste de Taureau, c'est à cause de la violence des vents qui l'esleuent & l'agitent par leur

*Mythologie
physique de
l'Océan.*

*Pourquoy l'on
attribue à
l'Océan une
teste de Tau-
reau.*

boursoufflâre haleine: ou bien d'autant qu'il eslane vn fremissement semblable au mugissement des Taureaux: ou bien pource qu'il se rue contre les riuages en guise d'un Taureau furieux, selon ce qu'on décrit aussi les riuieres. Ce qu'ils dient qu'il fut li bon amy de Promethee, c'est pource que ceux qui ont vn voyage à faire sur mer, ont besoin d'estre munis de singuliere sagesse & experience, non seulement pour paruenir où ils pretendent par la guide des Astres; mais principalement aussi pour remarquer & fuir les escueils, preuoir les orages & tēpestes & les lignes des vents; en somme pour euitier tout ce qui peut mettre en dāger les nauigeans toutes lesquelles choses cōbien qu'elles soient utiles sur la mer Mediterranee, toutefois il semble qu'elles ne soient pas si necessaires. Tethys fut sa femme, de laquelle nous deuise-rons tantost. Il eut li grande quantite d'enfans, pource que des vapeurs que le Soleil par sa chaleur attire en hault, s'engendrent les eaux des riuieres, & les fontaines, selon l'opinion de quelques anciens, car iacōt qu'Aristote ait voulu que les fontaines prouennēt de l'air es lieux cauerneux & sousterrains transmuē en eau: toutefois si la secheresse de l'air dure lōg temps sans pleuuoir nous voyons par experience que les riuieres & fontaines tarissent ou s'abaissent li fort que leur course est bien petite. C'est doneques ainsi que les riuieres & fontaines se font sinon toutes, pour le moins la plus grand' partie, comme il appert. Entre les enfans de l'Ocean on conte Tychē, c'est à dire, Fortune: pource qu'il fault que les nauchers & tous ceux qui se commettent à la mer-ci des vents, courent beaucoup de risques. En somme, par cet Ocean fabuleux ils ont voulu donner à cognoistre la generation des choses naturelles, & qu'il est bien requis à ceux qui veulent nauiger d'estre prudents & bien auisez. S'ensuit Tethys.

De Tethys & Thetis.

C H A P I T R E II.

Genealogie
de Tethys.



TETHYS, femme de l'Ocean, fut aussi fille de la Terre & du Ciel suivant la Theogonie d'Heliodore:

*Elle engendra du Ciel, la plaine Oceanine,
Coe, Rhoe, Themis, & Thie & Mnemosyne,
Cric, & Hyperion, & la belle Tebris:
rapite, Phoebe, tressant d'or ses tressis.*

Et de Thetis. Ils l'appellent mere des Deesses, & l'Ocean leur pere. Mais Thetis suivant cet orthographe, fut fille de Chiron, selon Epicharme & Apollonius d'Hebe.